

JOURNAL DE TOULOUSE

POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

ABONNEMENTS

TOULOUSE (Viel.)... 40 fr. — 50 fr. — 60 fr. — 70 fr. — 80 fr. — 90 fr. — 100 fr.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : RUE SAINT-ROME 42.

Toulo. Imp. BOULABOUE-PRIVAT.

ANNONCES

Les Annonces sont reçues à la Bourse générale des ANNONCES HAVAS, LAFITTE & C^o à TOULOUSE, rue d'Alsace-Lorraine, 42. — À PARIS, rue de la Harpe, 8.

Journal de Toulouse

21 juillet 1881

Pages 3-4

Affaires de Tunisie

Le Temps a reçu de ses correspondants les dépêches suivantes :

Tunis, 18 juillet, 10 h. matin.

J'ai envoyé deux courriers spéciaux à Kairouan. Leurs renseignements concordent parfaitement. Cinq cents cavaliers Zlass sont partis de Kairouan après avoir menacé le gouverneur et obligé les fermiers de l'octroi et du sel à ne plus percevoir d'impôts. Quinze cents cavaliers des Hamama se dirigent sur le Kef, venant de Gafsa. D'autres tribus marchent sur mater. Les Oued Saïd, autour de l'Enfida, sont tranquilles, mais les Zlass ont l'intention d'aller piller le domaine. Le directeur s'est réfugié à Tunis.

Les 500 Metellit qui sont arrivés aux portes de Tunis ont pillé tous les enchirs (propriétés rurales) des alentours. C'est 2,000 chameaux de bey qu'ils ont enlevés, et non 400, comme le disaient les premiers renseignements.

Dans un jardin situé à peu de distance du Bardo, deux Maltais ont été assassinés. Il n'y a plus sûreté nulle part. Les campagnes sont infestées partout par les maraudeurs. Tous les émissaires rapportent que les tribus déclarent ouvertement vouloir combattre les Français et le bey, piller tout ce qu'elles pourront et massacrer les chrétiens.

Les nouvelles de Sfax disent que les indigènes ont eu 300 morts et 800 blessés. Le quartier européen a beaucoup souffert. Les Arabes se sont éloignés un peu de Sfax, mais ils campent dans les environs. On assure que diverses tribus marchent sur Tunis.

Le ministre Mustapha est arrivé à quatre heures et demie à la Goulette. Il a été salué par vingt et un coups de canon.

Le grande tribu des Zlass, dont les territoires de culture et de parcours s'étendent entre Kairouan et Zaghouan, compte, d'après

les évaluations du capitaine Zaconne (Notes de la Tunisie), environ 12,000 âmes. Elle était regardée comme appartenant au parti « Hasinia » qui comprend les tribus dévouées à la famille du bey régnant. Il en est de même des Hammama, qui parcourent les grands espaces sablonneux et arides entre Karouan, l'oasis de Gafsa et la frontière algérienne au sud du Kef. Cette tribu fournissait au bey un goum et 800 cavaliers et un nombre supérieur de fantassins. Enfin, les Metellit, dont il a été question dans nos dépêches d'hier, campent entre Sfax et Souse, sur le rivage qui fait face aux îles Kerkenna ; pour venir aux environs de la Manouba, leurs cavaliers auraient dû faire près de 200 kilomètres dans l'intérieur du pays, probablement par la vallée de l'Oued Miliana.)

Tunis, 18 juillet, 7 h. soir.

Les nouvelles le plus récentes de Sfax annoncent qu'outre les 300 morts déjà annoncés, les insurgés ont eu 200 cavaliers tués dans une fusillade qui a eu lieu la nuit dernière.

Aujourd'hui, le calme est rétabli ; la ville est déserte. La majeure partie des Sfaxiens a émigré. Même les jardins d'oliviers de la banlieue ont été abandonnés.

Tunis, 18 juillet, 7 h, 50, soir.

J'apprends qu'à Gorombalia (entre Tunis et Hammamet et à 35 kilomètres à peine de Tunis), des maraudeurs appartenant, dit-on, aux tribus d'origine tripolitaine qui émigrent périodiquement à cette époque de l'année dans la Régence de Tunis, ont enlevé 1,200 moutons et 250 bœufs appartenant au général tunisien Ben Turquia.

Un émissaire arrivé de Kairouan confirme que 800 cavaliers appartenant aux Zlass sont entrés dans cette ville et ont obligé le gouverneur à abolir tous les droits d'octroi, l'impôt sur le sel et la ferme des tabacs, dont la vente devra désormais être libre.

Ces Zlass ont annoncé qu'ils se proposaient de marcher sur Tunis, de couper l'aqueduc qui apporte dans la ville l'eau du Zaghouan et du Djogar (c'est l'ancien aqueduc de Carthage, restauré il y a ans, sous la direction d'un ingénieur français, M. Colin), et finalement de détruire les télégraphes et le chemin de fer. Il paraît que les cavaliers qui ont pillé, hier, l'enchrir de Si-Chakir font partie de ces bandes.

Plusieurs notables et riches habitants de Kairouan encourageaient les rebelles et promettaient de les fournir de blé, d'orge, de viande et de poudre.

Des dépêches de Sfax annoncent que le chef des révoltés, Ben-Alifa, serait parmi les morts ainsi que cinq à six autres personnages des plus influents parmi les Metellit. Leur mort aurait produit un grand effet sur les tribus insurgées et semblerait avoir causé un certain découragement parmi elles.

Mustapha a été reçu à son débarquement par tout le personnel de la cour. Le bey l'a embrassé avec effusion.

Dans la journée, une grande reconnaissance été exécutée autour de la Manouba et dans les plaines voisines, par deux escadrons de chasseurs. De Matter arrivent deux escadrons de hussards. Peut-être serait il imprudent de trop dégarnir cette localité, car les Zlass auraient annoncé, paraît-il, leur intention de se porter de ce côté.

Monastir, 18 juillet, 3 h, du soir.

Dans le combat du 16, sous les murs de Sfax, ont été tués le cheikh Belgassem-ben-Djerouba des Metellit, le cavalier le plus intrépide de la régence, espèce de Jugurtha tunisien, terreur des ennemis de sa tribu ; son frère ; le fils du khalifa El-Hardoui, des Metellit ; et un neveu de khalifa des Neffel.

Les pertes subies par les insurgés ont dû être grandes, car de nombreux blessés viennent chercher des soins dans les villages du Sahel.

La mort des frères Djerouba produira un effet moral considérable ; les Arabes disent, en effet, qu'ils valaient une armée.